

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 5

Artikel: La voix fribourgeoise : le théâtre en patois
Autor: O.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232308>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le théâtre en patois

Il faut rendre hommage à nos amis fribourgeois pour leur activité théâtrale. En cette fin d'année, deux villages ont présenté des pièces patoises de valeur et nous tenons à les féliciter chaleureusement.

Au village du Crêt, près Semsales

D'abord, où la jeunesse paroissiale, animée par son excellent conducteur spirituel M. le curé Ménétreay, a joué magnifiquement le touchant drame Hou dou Moulin (Ceux du moulin), de Pierre Quartenoud et de l'abbé F.-X. Brodard, à Estavayer. Nous avons pu assister à l'une des huit représentations et nous en sommes rentré ému et enthousiasmé.

C'est l'histoire d'une famille, attristée par le départ intempestif d'une fille aînée, avec un jeune homme qui l'abandonnera ensuite. Une fille cadette reste à la maison, mais elle est paralysée et mourra à vingt ans. Elle est animée d'une foi ardente et, avant de s'en aller, luttera pour ramener le bonheur à la maison.

Le fait que la pièce est interprétée en patois, avec un soin particulier de la mise en scène et de la diction, lui imprime une portée, un cachet tout spécial, d'autant plus qu'elle est présentée dans un simple cadre villageois, et par la jeunesse de l'Eglise.

Qu'ils le veuillent ou non, les auteurs et acteurs remplissent là un triple but pour le bien de tous. Ils mettent en garde contre l'exode de nos villages. Ils font appel aux sentiments de bonté qui ne peuvent apporter que du mieux-être à tous, enfin ils encouragent la jeunesse à reprendre ou à maintenir le pittoresque langage des aïeux, qui donne tant d'originalité au pays.

A Vaulruz

C'est la société de musique « l'Alpée », qui a mis en scène une pièce inédite de Francis Brodard Le Chan di Brakonié, (le sang des braconniers), un titre qui, à lui seul, garantissait le succès. C'est une histoire poignante où il y a une injustice et un traître, Julon, qui n'hésite pas, pour « sauver sa peau » à vendre ses compagnons au garde-chasse. A noter la scène, où le braconnier Kolin rapporte un magnifique renard, alors que le garde-chasse est gravement blessé par un piège où il s'est laissé prendre.

Toute cette histoire est vigoureusement interprétée en pur dialecte gruyérien, remuant par instant l'auditoire jusqu'au fond de l'âme. Là aussi, auteur et acteurs ont droit à nos sincères compliments.

O. P.

UN PETIT VERRE... QUI DONNE GRAND APPÉTIT!

**Les « Bons Romands » sont toujours prêts
à prendre ... un apéritif « Diablerets »!**